

L'histoire de Maṇiprabha

ནོར་བུའི་འོད་ཅེས་བྱ་བ་ནི།

Celui nommé Maṇiprabha

Voici une histoire que le Bienheureux conta lorsqu'il séjournait à Śrāvastī.

སྤྱིང་གཞི་མཉན་དུ་ཡོད་པ་ན་བཞུགས་ཏེ།

Cette histoire [fut contée] alors que le Bienheureux séjournait à Śrāvastī.

À cette époque, vivait un jeune dieu nommé Maṇiprabha, Lumière de Joyaux. Il était lumineux et paré de bijoux chatoyants : boucles d'oreille, colliers et sautoirs. Son palais construit de joyaux célestes scintillait de mille feux. Un soir, l'être de lumière emplît sa longue tunique de fleurs divines, des lotus et des nénuphars blancs, roses et bleus, puis il se rendit auprès du Bienheureux dans le Parc du Prince Jeta, à Śrāvastī. En guise d'offrande, il répandit ces fleurs sur le Bienheureux, puis toucha de son front les pieds en signe de respect. Il s'assit pour écouter le Dharma.

དེའི་ཆེ་ལྷའི་བུ་ <«ཙ»-བ།> ནོར་བུའི་འོད་ཅེས་བྱ་བ་

À cette époque, le dieu nommé Maṇiprabha,

ན་ཆ་གདུབ་ <«གཡང་»-དུག།> ཀོར་དག་ཅིང་

qui [portait] des anneaux aux oreilles et

འགུལ་བ་ <«གཡང་»-འགུལ་བར། «མི་»-«རྩྭ་»-«ཙོ་»-«ཞེལ་»-མགུལ་བར། «མེ་»-མགུལ་བར།> ཐོགས་པ།

qui [en] portait autour du cou,

ལུས་དོ་ཤལ་དང་སེ་མོ་དོས་མཛེས་པར་བྱས་པ་ <«མི་»-བ།>།

dont le corps est paré de colliers longs et courts,

ལྷའི་ <«གཡང་»-«མི་»-«མེ་»-«རྩྭ་»-«ཙོ་»-«ཞེལ་»-མགུལ་བར།> ནོར་བུ་རིན་པོ་ཆེའི་གཞལ་མེད་ཁང་འོད་ཤིན་ཏུ་ཆེ་བ་དང་ལྷན་པ།

qui possède un palais qui [émettait] une lumière très forte, [qui était fait] de précieux joyaux divins,

འོད་འཕགས་པ་དེས་ལྷའི་མེ་ཏྲོག་ཨྲུད་པ་ལ་དང་ <«གཡང་»-དང་།> པད་མ་དང་ཀྲུ་ལྷ་དྲ་ <«གཡང་»-«མི་»-ཏ།> དང་པད་མ་དཀར་པོ་རྩྭ་སེ་མོ་དོས་མཛེས་པར་བྱས་པ་ <«ཙོ་»-ཏ།> ཞི།

qui émettait de la lumière, il remplit le pli de son vêtement de fleurs divines, des lotus bleus, des lotus, des nénuphars et des lotus blancs, et

ནམ་ཐོས་པ་དང་མཉན་དུ་ཡོད་པའི་ནང་དུ་རྒྱལ་བུ་རྒྱལ་བྱེད་ཀྱི་ཚལ་དུ་སོང་ནས།

au lever du jour, il alla dans le Parc du Prince Jeta dans Śrāvastī. Puis,

བཅོམ་ལྷན་འདས་ག་ལ་བ་དེར་སོང་སྟེ་ཕྱིན་ནས།

il se dirigea et alla à l'endroit où se trouvait le Bienheureux et

བཅོམ་ལྷན་འདས་ལ་ལྷའི་མེ་ཏྲོག་ཨྲུད་པ་ལ་དང་། པད་མ་དང་ཀྲུ་ལྷ་དྲ་ <«གཡང་»-«མི་»-ཏ།> དང་པད་མ་དཀར་ <«ཙོ་»-ཏ།> པོ་རྩྭ་སེ་མོ་དོས་མཛེས་པར་བྱས་པ་

<«གཡང་»-«མི་»-«མེ་»-«རྩྭ་»-«ཙོ་»-«ཞེལ་»-མགུལ་བར།> ར་བ་ <«གཡང་»-བ།> དག་གིས་གཏོར་ཏེ།

il jeta en offrande au Bienheureux les fleurs divines, les lotus bleus, les lotus, les nénuphars, les lotus blancs et les fleurs divines mandārava. Ensuite,

བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱི་ཞབས་ལ་མགོ་བོས་ཕྱག་འཚལ་ནས་

il se prosterna devant le Bienheureux en touchant ses pieds de sa tête et

ཆོས་མཉན་པའི་ཕྱིར་བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱི་སྒྲན་ལྔར་འདུག་གོ། །

s'assit devant le Bienheureux pour écouter le Dharma.

Le Bienheureux, ayant perçu ses pensées, ses tendances habituelles, son tempérament et son caractère, lui enseigna ce qui lui correspondait. Comme le diamant pulvérise la roche, la sagesse qui s'éleva en lui alors qu'il était encore assis pulvérisa les vingt croyances les plus fortes qui identifient le moi aux agrégats, cet amas de choses en continuelle destruction. Il manifesta le résultat de ceux qui entrent dans le courant. Il vit les vérités. Il posa alors son front sur les pieds du Bienheureux, fit trois circumambulations respectueuses puis se volatilisa.

དེ་ནས་བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱིས་དེའི་བསམ་པ་དང་བག་ལ་ཉལ་ <«གཞི» «ལུང» «ལྟུང»> དང་ཁམས་དང་རང་བཞིན་གྱུགས་སུ་རྒྱུད་ནས།

Alors, le Bienheureux discerna ses pensées, ses tendances habituelles, son tempérament (lit. l'élément) et son caractère (lit. la nature) et

དེ་དང་འབྲུན་པའི་ཚུལ་བསྟན་ཏེ། <«རྣམ་» «ལྟུང»>

il lui prodigua un enseignement lui (lit. à ceci) correspondant.

Alors,

དེ་ཐོས་ནས་

l'ayant écouté,

ལྷན་བྱ་དེས་སྟན་ <«གཞི» «ལུང»> དེ་ཉིད་ལ་འདུག་བཞིན་དུ་འཇིག་རྒྱུ་ལ་ལྟ་བའི་རིའི་ཕྱོ་མོ་མཐོན་པོ་ཉི་ཤུ་ཡེ་ཤེས་དོ་རྗེས་བཅོམ་ནས་

ce dieu détruisit les vingt cimes élevées des vues concernant l'amas périssable à l'aide du diamant de la sagesse alors qu'elle était encore sur ce même siège et

རྒྱན་དུ་གྱུགས་པའི་འབྲས་བྱ་མཐོན་སུམ་དུ་བྱས་ཏེ།

il manifesta le résultat de l'entrée dans le courant, puis

དེས་བདེན་པ་མཐོང་ནས་

il vit les vérités, et

[36a]བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱི་ <«ལྟུང» «ལྟུང» «ལྟུང»> ཞབས་ལ་མགོ་བོས་ཕྱག་འཛལ་ཏེ།

il se prosterna devant le Bienheureux en touchant ses pieds de sa tête et

བཅོམ་ལྷན་འདས་ལ་ལན་གསུམ་བསྐྱོར་བ་བྱས་ནས་

il tourna trois fois autour du Bienheureux et

དེ་ཉིད་དུ་མི་སྤང་བར་གྱུར་ཏེ། །

disparut sur le champ.

Cette nuit-là, des moines qui ne dormaient ni à l'aube ni au crépuscule et pratiquaient sans relâche, réalisèrent qu'une lumière irradiait le Parc du Prince Jeta. Peut-être que Brahmā le Seigneur de l'Univers, ou Śakra le Roi des Dieux, ou les quatre Gardiens du monde étaient venus offrir leur respect au Bienheureux. Les moines voulaient comprendre ce qu'ils avaient vu :

« Seigneur, qui a la nuit passée, rendu visite au Bienheureux ? Brahmā le Seigneur de l'Univers ? Śakra le Roi des Dieux ? Ou peut-être les quatre Gardiens du monde ?

དེའི་ཚེ་དག་སྤོང་སྤོང་དང་མོ་རངས་མི་ཉལ་བར་བཞུགས་ <«ལྟུང» «ལྟུང»> ལྷན་ལེན་པ་ལ་གནས་པ་དེ་དག་གིས་རྒྱལ་བུ་རྒྱལ་བྱེད་ཀྱི་ཚལ་ཐམས་ཅད་སྤང་བ་ཆེན་པོས་
ཞབས་ལ་ཕྱག་འཛལ་པ་མཐོང་རྒྱུ་། །

À ce moment, les moines qui ne dormaient ni à l'aube ni au crépuscule et qui maintenant de grands efforts [dans leur pratique] virent que le Parc du Prince Jeta était inondé d'une grande lumière.

མཐོང་ནས་ཀྱང་

L'ayant vue,

དེ་དག་གིས་བསམས་པ།

ils pensèrent : «

ཅི་

Qu'en est-il ?

མདང་སྤུམ་མི་མཛེད་ཀྱི་བདག་པོ་ཚངས་པའམ་ལྷ་འི་དབང་པོ་བརྒྱ་བྱིན་ནས། རྒྱལ་པོ་ཆེན་པོ་བཞི་བཅོམ་ལྷན་འདས་ལ་བཏུ་བའི་ཕྱིར་འོངས་

སམ་སྦྲུལ་ནས།

Est-ce que cette nuit, Brahmā le seigneur du monde Sahā, ou bien Śakra le roi des dieux, ou bien les quatre grands rois sont-ils venus voir le Bienheureux ? » pensèrent-ils. Puis,

བཅོམ་ལྷན་འདས་ལ་དྲན་དེ་ཞུས་པ།

ils soumirent leur questionnement (lit. sujet) au Bienheureux : «

བརྟུན་པ་

Vénérable,

ཅི་ལགས་

<«ལྷ་པོ་»ལེགས།>

Qu'en est-il ?

མདང་སྤུམ་མི་མཛེད་ཀྱི་བདག་པོ་ཚངས་པའམ་ལྷ་འི་དབང་པོ་བརྒྱ་བྱིན་ནས་རྒྱལ་པོ་ཆེན་པོ་བཞི་བཅོམ་ལྷན་འདས་ལ་བཏུ་བའི་སྤྱད་དུ་མཆིས་ལགས་སམ།

Est-ce que cette nuit, Brahmā le seigneur du monde Sahā, ou bien Śakra le roi des dieux, ou bien les quatre grands rois sont-ils venus voir le Bienheureux ? »

— Moines, répondit le Bienheureux, hier soir, ce n'est ni Brahmā le Seigneur de l'Univers, ni Śakra le Roi des Dieux, ni les quatre Gardiens du monde qui sont venus me voir. Maniprabha, le dieu lumineux dont le palais scintille de mille joyaux célestes, est venu et m'a rendu hommage. Je lui ai enseigné le Dharma, il l'a entendu et a actualisé le résultat de ceux qui entrent dans le courant. Il a vu les vérités puis s'en est retourné d'où il venait.

བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱིས་བཀའ་སྤྱུལ་པ།

Le Bienheureux dit : «

དག་གླེང་དག་

Moines,

མདང་སྤུམ་མི་མཛེད་ཀྱི་

<«ལྷ་པོ་»ལེ་»བཞེད་པའི་«མི་»«ལྷ་པོ་»«ཙོ་»«ཞེས་»མཛེད་པའི།>

བདག་པོ་ཚངས་པའམ་ལྷ་འི་དབང་པོ་བརྒྱ་བྱིན་ནས། འཇིག་རྟེན་གྱི་དབང་པོ་བཞི་དེ་ལ་བཏུ་བའི་

བའི་ཕྱིར་འོངས་པ་མ་ཡིན་གྱི།

cette nuit, ce n'est pas Brahmā le seigneur du monde Sahā, ni Śakra le roi des dieux, ni les quatre gardiens du monde qui sont venus me voir.

ལྷ་འི་བྱ་རྩེར་བུའི་འོད་ལྷ་འི་གཞལ་

<«ལྷ་པོ་»བཞེས།>

མེད་ཁང་འོད་ཤིན་ཏུ་ཆེ་བ་དང་ལྷན་པ། འོད་འཕགས་པ་དེ་མདང་སྤུམ་ང་ལ་བཏུ་བ་དང་། བསྟེན་བཀའ་བྱ་བའི་

ཕྱིར་འོངས་ནས།

Le dieu Maniprabha, qui possède un palais divin qui [émet] une lumière très forte, qui émet de la lumière, est venu cette nuit me

voir et me rendre hommage, puis

དེ་འོངས་པ་ལ་ངས་ཆོས་བསྟན་དེ།

je lui ai enseigné le Dharma, à lui qui était venu et

དེས་ང་ལས་ཆོས་ཐོས་ནས་

il a écouté le Dharma de ma part et

རྒྱན་དུ་ཞུགས་པའི་འབྲས་བྱ་མཛོན་སྤུམ་དུ་བྱས་དེ།

il manifesta le résultat de l'entrée dans le courant, puis

དེས་

<«ལྷ་པོ་»དེ་ནས།>

བདེན་པ་མཐོང་ནས་

il vit les vérités, et
རང་གི་གནས་ལུ་སོང་ངོ་།
il repartit chez lui (lit. à son endroit). »

— Vénérable, quelles actions de Maṇiprabha lui ont valu de naître parmi les dieux ? Quelles actions ont fait apparaître ce palais composé de tant de joyaux ? Quelles actions a-t-il réalisées pour vous contenter et ne rien faire qui vous déplaie ?

བཙུན་པ་
« Vénérable,
ལྷ་འོ་བྱ་དེས་ལས་ཅི་བགྱིས་ན།
quelles actions ce dieu a réalisées pour que
ལས་དེའི་རྣམ་པར་སྤྲིན་པས་ལྷ་ར་རྒྱེས་ཏེ།
le résultat de ces actions fasse qu'il naisse dans [la condition] de
dieu ? Puis,
རྣམ་བྱ་རིན་པོ་ཆེའི་གནས་སུ་གྲུབ་པར་གྱུར་ལ།
qu'il se trouve (lit. qu'il soit accompli) dans un endroit fait de
joyaux divins et
བཅོམ་ལྷན་འདས་མཉེས་པར་བགྱིས་ཏེ།
qu'il contente le Bienheureux et
མི་མཉེས་པར་མ་བགྱིས་ལགས།
[qu'il] ne fasse rien qui le mécontente ? »

— Moines, répondit le Bienheureux, Maṇiprabha a effectivement réalisé et accumulé des actions dans le passé. *Les actions réalisées et accumulées ne peuvent mûrir en l'élément externe de la terre. Elles ne peuvent mûrir en l'élément eau, ou feu, ou vent. Les actions réalisées et accumulées, vertueuses et non-vertueuses ne peuvent mûrir qu'en ce qui constitue l'individu : ses agrégats, ses dimensions et ses sources des sens.*

བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱིས་བཀའ་སྤྲུལ་པ།
 Le Bienheureux dit : «
 དགེ་སྦྱོང་དག་།
 Moines,
 རྣམ་ཐུག་འོད་འདི་ ^{<གཞུང་འདི>} ཉིད་ཀྱིས་སྦྱོན་ལས་བྱས་ཤིང་བསགས་ཏེ།
 Maniprabha lui-même a réalisé et accumulé des actions dans le passé,
 et
 དགེ་སྦྱོང་དག་།
 moines,
 ལས་བྱས་ཤིང་བསགས་པ་རྣམས་ནི། ཕྱི་རོལ་གྱི་སའི་ཁམས་ལ་རྣམ་པར་སྦྱིན་པར་མི་འགྱུར་ལ།
 les actions réalisées et accumulées ne mûrissent pas sur l'élément de
 la terre à l'extérieur et
 རྒྱུ་ལྡི་ཁམས་དང་། མའི་ཁམས་དང་། རྒྱུད་གྱི་ཁམས་ལ་རྣམ་པར་སྦྱིན་པར་མི་འགྱུར་ཏེ།
 [elles] ne mûrissent pas sur l'élément de l'eau, ni sur l'élément du
 feu, ni sur l'élément du vent. Ainsi,
 ལས་དགེ་བ་དང་མི་དགེ་བ་བྱས་ཤིང་བསགས་པ་རྣམས་ནི། ཟེན་པའི་ཕྱད་པོ་དང་ཁམས་དང་སྐྱེ་མཆེད་རྣམས་འབའ་ཞིག་ལ་རྣམ་པར་སྦྱིན་པར་མི་འགྱུར་རོ། །
 les actions vertueuses et non-vertueuses qui sont réalisées et
 accumulées mûrissent uniquement sur les agrégats, les dimensions et
 les sources des sens qui sont tenues [par la sensation d'un être].

*Même cent éons plus tard, ne s'altèrent jamais
 Les actions des êtres, ceux qui possèdent un corps.
 Le moment venu, les conditions réunies,
 Les actions mûrissent et leur fruit apparaît.*

ལུས་ཅན་དག་གི་ལས་རྣམས་ནི། བསྐལ་པ་བརྒྱུད་ཡང་རྒྱུ་མི་ཟ། །

Les actes de ceux possédant un corps, ne se détérioreront pas même après cent kalpas.

ཚོགས་ཤིང་དུས་ལ་བབ་པ་ན།

Lorsque [les causes et les conditions] sont rassemblées et que le moment est venu,

འབྲས་བུ་ཉིད་དུ་སྒྲིན་པར་འགྱུར། །

elles mûrissent dans leur propre résultat.

Moines, dit le Bienheureux, dans un passé lointain de cet éon fortuné, quand les hommes vivaient vingt mille ans, le Tathāgata, l'Arhat, le complet et parfait Bouddha, celui doté de la sagesse pour voir et de la concentration pour avancer, le Sugata, le Connaisseur des êtres des trois mondes, l'insurpassable Cocher pour les êtres à guider, l'Enseignant des dieux et des hommes, le complet et parfait Bouddha Kāśyapa était apparu en ce monde. À cette époque, dans la ville de Vārāṇasī, un homme vivait dans l'opulence et possédait de grandes richesses. D'innombrables biens lui appartenaient. Une armée de domestiques s'activaient dans ses larges propriétés. On eut dit qu'il possédait les richesses du dieu Vaiśravaṇa ou encore qu'il rivalisait de fortune avec lui. Cet homme se procura des cheveux et des ongles du complet et parfait Bouddha Kāśyapa et construisit un stūpa pour les honorer. Il construisit aussi un monastère, s'assura qu'il n'y manquât pas le moindre détail et le pourvut des objets nécessaires à son fonctionnement. Il suspendit aussi un précieux joyau au parasol du stūpa, qui illumina comme en plein jour les alentours et le monastère. Il l'offrit au Bouddha Kāśyapa et à la saṅgha des moines et ainsi que tout le nécessaire à la vie monastique. Le restant de ses jours, il observa le vœu du refuge et certains autres vœux. Après sa mort, il renaquit chez les dieux. Son palais de bijoux divins se constitua au moment de sa naissance.

དག་སྣོད་དག་

Moines,

སྔོན་བྱུང་བ་འདས་པའི་དུས་ན། བསྐལ་པ་བཟང་པོ་འདི་ཉིད་ལ་སྐྱེ་དགའི་ <<ཞལ་>>ཀྱུ་ལྷི། ཆོ་ལོ་ཉི་མེ་སྒྲུབ་པ་ན་ཡང་དག་པར་ཚོགས་པའི་སངས་རྒྱུས་རིག་པ་དང་

ཞབས་སུ་ལྷན་པ་བདེ་བར་གཤེགས་པ་འཛིན་རྟེན་མཁྱེན་པ་སྐྱེས་བུ་འདུལ་བའི་ཁ་ལོ་སྒྱུར་བ་སྒྲ་ན་མེད་པ་ <<གཡང་>>སྒྲ་ན་མེད་པ། ལྷ་དང་མི་རྣམས་ཀྱི་སྒྲིན་པ། སངས་

རྒྱུས་བཅོམ་ལྷན་འདས་འོད་སྤང་ཞེས་བྱ་བ་འཛིན་རྟེན་དུ་བྱུང་སྟེ།

à un moment du passé qui s'est déroulé auparavant, pendant ce même éon fortuné, quand la durée de vie des personnes pouvaient [atteindre] vingt-mille ans, le complet et parfait bouddha, celui doté de la vision et des jambes, le sugata, le connaisseur du monde, l'insurpassable cocher des êtres à guider, l'enseignant des dieux et des hommes, le Bienheureux Bouddha Kāśyapa était apparu en ce monde et

དེའི་ཆོ་བུ་རྩ་ཆ་སྟེ། ཁྱིམ་བདག་ལྷུག་ཅིང་ནོར་མང་ལ་ལོངས་སྤྱོད་ཆེ་བ་ཡོངས་སུ་འཛིན་པ་ཡངས་ཤིང་རྒྱ་ཆེ་ <<གཡང་>>ཟེ། བ་རྣམ་ཐོས་ཀྱི་བྱའི་ནོར་དང་ལྷན་པ།

རྣམ་ཐོས་ཀྱི་བྱུང་མཚན་དང་འབྲུག་པ་ཞིག་གནས་པ་དེས་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་འོད་སྤང་གི་དབུ་སྐྱ་དང་སེན་མོ་སྤངས་ནས།

à cette époque, dans la ville de Vārāṇasī, un homme qui vivait dans l'opulence et possédait beaucoup de richesses, dont les possessions étaient étendues et vastes, qui possédait la richesse de Vaiśravaṇa, qui possédait des richesses rivalisant celles de Vaiśravaṇa prit des cheveux et des ongles du complet et parfait Bouddha Kāśyapa et

དབུ་སྐྱ་དང་སེན་མོའི་མཚན་རྟེན་དང་རྣམ་པ་ཐམས་ཅད་ཡོངས་སུ་རྫོགས་པའི་གཙུག་ལག་ཁང་བཙུགས་ཏེ།
construisit un stūpa [pour] les cheveux et les ongles et un vihāra [possédant] au complet tous les éléments [constitutifs] et

དེས་གཙུག་ལག་ཁང་དེར་ཡོ་བྱད་ཐམས་ཅད་ལུ་ལོ། །
il offrit tous les [objets nécessaires] dans ce vihāra.

མཚན་རྟེན་དེའི་ <«གཡུང་»«ལི་»«པེ་»«རྣམ་»«ཙྰ་»«ཞོལ་»—དེ།> ཆར་ཁབ་ <«ཙྰ་»ཞེག་«ཞོལ་»ཞེས།> ལ་ཡང་ནོར་བུ་རིན་པོ་ཆེ་བཏགས་ཏེ།

Il suspendit aussi un précieux joyau au parasol de ce stūpa et

དེའི་མཐུས་མཚན་རྟེན་དང་བཅས་པའི་གཙུག་ལག་ཁང་དེ་མཚན་མོ་ཡང་ཉིན་མོ་བཞིན་དུ་སྤང་བར་བྱུར་ཏོ། །

grâce à ceci, le vihāra et le stūpa étaient illuminés comme en plein jour pendant la nuit.

དེ་ནས་དེས་གཙུག་ལག་ཁང་དེ། སངས་རྒྱས་བཅོམ་ལྷན་འདས་འོད་སྤང་ལ་སོགས་པ་དགེ་སློང་གི་དགེ་འདུན་རྣམས་ལ་ལུ་ལོ། །

Ensuite, ce vihāra, il l'offrit au Bouddha Kāśyapa et aux autres (lit. etc.) [membres] de la saṅgha des moines.

དགེ་སློང་རྣམས་ལ་ཡང་ཡོ་བྱད་ཐམས་ཅད་ཀྱིས་བསྟེན་བཀུར་ <«གཡུང་»བཞེན་བསྟེན། «པེ་»བསྟེན་བསྟེན།> བྱས་སོ། །

Il servit les moines [en leur offrant] tous les objets nécessaires [à la vie quotidienne].

ཆོ་གཅིག་དུ་སྐྱབས་ <«གཡུང་»བསྐྱབས།> སུ་འགོ་བ་དང་བསྐྱབ་པའི་གཞི་ <«གཡུང་»བཞི།> རྣམས་ཀྱང་བསྤངས་ནས་ <«གཡུང་»རྟེན།> །

Il observa aussi toute sa vie le [vœu de] refuge et certains vœux et
ལྷའི་ནང་དུ་སྐྱེས་སོ། །

il renaquit chez les dieux.

དེར་སྐྱེས་ནས་

Y étant rené,

དེའི་ནོར་བུ་རིན་པོ་ཆེའི་ <«གཡུང་»«ལི་»«པེ་»«རྣམ་»«ཙྰ་»«ཞོལ་»«ཆེ།»> གཞལ་མེད་ཁང་གྲུབ་པར་བྱུར་ཏོ། །

son palais de joyaux divins s'est constitué.

Voyez-vous, moines, à cette époque, le père de famille qui avait construit ce monastère et ce stūpa pour servir l'enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa et qui y avait suspendu le précieux joyau est le dieu Mañiprabha. Il avait construit ce monastère où rien ne manquait et le stūpa attendant. Il y avait suspendu un précieux joyau. C'est pourquoi il est né parmi les dieux. Moines, je suis devenu en tout point l'égal du complet et parfait Bouddha Krakucchanda. J'ai obtenu une force égale à la sienne, des moyens habiles et des actes égaux aux siens. C'est pourquoi il m'a contenté et n'a rien fait qui m'a déplu. »

དགེ་སློང་དག་

Moines,

ཇི་ <«གཡུང་»«ལི་»«པེ་»«རྣམ་»«ཙྰ་»«ཞོལ་»«ཆེ།»«མི།»> སྤྱུལ་དུ་སེམས།

qu'en pensez-vous ?

དེའི་ཆོ་བྱིས་བདག་གང་གིས་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་འོད་སྤང་གི་གསུང་རབ་ལ་མཚན་རྟེན་དང་བཅས་པའི་གཙུག་ལག་ཁང་བཙུགས་

<«གཡུང་»མིགས།> རྣམ་ནོར་བུ་རིན་པོ་ཆེ་བཏགས་པ་ <«གཡུང་»«པེ་»+དེ།> དེ་ནི། ལྷའི་བྱའི་ <«གཡུང་»«ཙྰ་»ལ།> རོར་བུའི་འོད་འདི་ཡིན་ཏེ།

À cette époque, le père de famille qui avait construit un vihāra avec un stūpa pour l'enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa et qui [y] avait suspendu un précieux joyau est le dieu Mañiprabha lui-même. De plus,

དེས་དེར་རྣམ་པ་ཐམས་ཅད་ཡོངས་སུ་རྫོགས་པའི་མཆོད་རྟེན་དང་བཅས་པའི་གཙུག་ལག་ཁང་བཅིགས་

<«གཡུང་»ཕྱིགས།> [37a]ཏེ།

[qu']il ait construit (lit. fait) un vihāra [possédant] au complet
tous les éléments [constitutifs] avec un stūpa et

བཅོམ་ལྷན་འདས་འོད་སྤང་ལ་སོགས་པ་

<«གཡུང་»«པེ་»+དང་།>

དག་སྟོང་གི་དག་འདུན་རྣམས་ལ་ཕུལ་བ་དང་མཆོད་རྟེན་དེ་ལ་ཞོར་བུ་རིན་པོ་ཆེ་བཏགས་པའི་ལས་

དེའི་རྣམ་པར་སྤྲིན་པས་སྟེ་འོད་དུ་སྤྱེས་ཏེ།

[qu']il l'ait offert au Bienheureux Kāśyapa et à la saṅgha des
moines, et [qu']il ait suspendu un précieux joyau à ce stūpa eut pour
résultat de le faire naître parmi les dieux. De plus,

དག་སྟོང་དག་

moines,

ང་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་འོད་སྤང་དང་ཤིན་ཏུ་མཉམ་པ་དང་ཤུགས་མཉམ་པ་དང་མཛད་པ་མཉམ་པ་དང་ཐབས་མཉམ་པ་བརྟེན་པར་བྱུང་ནས།

je suis devenu en tout point (lit. très) l'égal du complet et parfait

Bouddha Kāśyapa, j'ai obtenu une force égale [à la sienne], des
moyens [habiles] égaux [aux siens] et des actes égaux [aux siens],

འདིས་ང་མཉམ་པར་བྱས་ཏེ་

il m'a contenté et

མི་མཉམ་པར་མ་བྱས་སོ།།

n'a rien fait qui me mécontente. »